



LE CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centimes par année, invariablement payable d'avance. On ne prend pas d'abonnement pour moins d'un an. Nous le vendons aux agents huit centimes la douzaine, payable tous les mois.

Annouces : Première insertion, 10 centimes par ligne ; chaque insertion subséquente, cinq centimes par ligne. Conditions spéciales pour les annonces à long terme.

Adressez toutes communications et toutes remises d'argent.

LE CANARD,  
Boite 1427, Montréal.

LE CANARD

MONTREAL, 25 Juin 1887

QUI TROP EMBRASSE... MANQUE  
QUELQUE CHOSE.

Il était soumissionnaire. — Soumissionnaire ? — Eh oui ! il faisait des soumissions pour obtenir un contrat de la corporation. Comme personne ne l'ignore, à part les imbéciles — et ceux-là ne comptent pas — outre la soumission aussi basse que possible, il faut aussi avoir des protecteurs parmi ceux qui doivent donner le contrat. .... et il avait trouvé un protecteur.

Le soumissionnaire était marchand-détaillier dans un quartier nouvellement annexé à la ville. C'était un joli garçon brun, fine moustache, cheveux taillés à la mode, faisant dans les hardes, etc. Il soumissionna pour un contrat... que sais-je ? En un mot, il voulait habiller quelqu'un. Car il était jeune, le soumissionnaire, et l'esprit plein d'illusions. Et le contrat était important : cent hommes à vestir... à prix coûtant, mais ça donne un certain nom, les journaux en parlent et les pratiques payantes arrivent. Le protecteur était bon garçon, poli, obligeant, dévoué, un vrai protecteur, quoi ! Mais... Il y a un *mais* ? Certainement, n'y en a-t-il pas dans tout ?

Mais le protecteur était... protecteur et rien de plus, et la suite de cette histoire le démontre. Ce protecteur était riche, bien vu dans la société de la ville et il avait une fille. Une enfant jeune, jolie, riche, spirituelle ; il ne lui manquait aucune des qualités qu'on recherche chez une jeune fille.

Le soumissionnaire la vit et s'en amouracha.

Une idée lumineuse jaillit dans son cerveau. Tout en demandant la protection de l'échevin pour un contrat de la corporation, ne pouvait-il pas solliciter la protection du père pour un contrat... de mariage ! Pourquoi pas ? C'est ce qu'on appelle vulgairement avoir deux cordes à son arc. D'autres, plus éricux, disent que c'est courir deux lièvres à la fois. Et le vieux proverbe trouve malheureusement trop souvent son application pratique.

On manque presque toujours les deux lièvres, on en attrape un bien rarement, tous les deux jamais ! Il courut donc les deux lièvres. Le contrat de la corporation marchait bien, il s'agissait de tenter l'autre. C'était un dimanche après-midi. Le soleil jetait partout ses rayons de pourpre enflammée, le ciel resplendissait d'une clarté étincelante, les oiseaux chantaient sur le bord de leurs nids etc.

Le jeune soumissionnaire se présente chez son protecteur. Ganté de frais, vêtu de neuf, en chapeau de soie, la canne à la main, il sonne. La servante vient ouvrir.

— Mademoiselle X... (la fille de son protecteur) est-elle ici ?

— Oui, monsieur, répond la servante avec un sourire d'ango.

Plus rassuré, le jeune homme continue, la bouche en cœur

— Est-elle visible ?

— Oui, monsieur, continue la servante toujours engagante.

— Je voudrais bien la voir — et notre soumissionnaire entre dans le portique d'un air de conquérant.

— Votre nom, s'il vous plaît ?

— Y... Z...

— Elle n'y est pas, monsieur.

Et vlan ! la porte se ferme brusquement.

Furieux, le jeune homme s'en retourne "honteux comme un renard qu'une poule etc."

Le lendemain le soumissionnaire obtint son contrat de la corporation.

Il ne songe plus à concourir pour l'autre et vit heureux.

— Les amis :

— Oui, mon cher, j'ai assez de la vie : je veux me suicider.

— Ne fais pas ça !

— Je suis bien décidé.

— Ne fais pas ça !

— Il le faut.

— Alors, fais ton testament en ma faveur !

LE BLANC-BEC.

Ouvrez un dictionnaire, n'importe lequel, et lisez la définition qu'on donne du mot "blanc-bec". Ce n'est pas long : "jeune homme sans expérience" et le dictionnaire anglais vous dit que dans la langue de Shakespeare c'est un *simple ton*.

Quelle est l'origine de ce mot ? Les encyclopédistes se contredisent étrangement sur cette question. D'aucuns prétendent que l'on appliqua ce terme, au temps de Napoléon, aux jeunes soldats qui n'avaient pas de barbe au menton ; d'autres disent que ce nom fut d'abord donné à un oiseau à longues pattes dont le bec ressemblait à de l'ivoire ; puis à un chasseur qui s'était rendu célèbre par le rombre énorme qu'il en tua en une seule journée ; le lendemain il se maria et depuis lors, "blanc bec" s'applique presque exclusivement aux jeunes gens qui font des bévues. Quand à l'oiseau qu'on appelle "blanc bec" la race en est éteinte et nous n'en connaissons que ce que les traditions nous en rapportent. Cependant, en recherchant dans un vieil auteur, nous y avons lu une étrange anecdote qui semble indiquer la véritable origine du mot et que nous reproduisons sous toute réserve.

Il vivait autrefois dans la paroisse de St. Raillé un homme du nom de Leblanc. Grand garçon brun, joli de figure, doux comme un rilet de lune et tendre comme du jeune porc frais. Un jour il lui passe par la tête de se mettre sur les rangs pour devenir député d'un joli comté de la vieille province de Québec. Son adversaire n'était pas bel homme, mais par contre très populaire dans le comté. Aussi Leblanc essaya-t-il de toutes les ruses imaginables et inimaginables même pour remporter la victoire.

Il promène ses électeurs en voitures doubles, loue vingt maisons par paroisse pour ses comités, prend part aux fêtes des cultivateurs, fait de l'œil aux jeunes filles pour conquérir le père ou le fils qui a droit de vote, va à tous les bals, enfin, il revêt même un habit en ét. de du pays pour plaire aux plus crédules. S'il eût été diable, il se serait fait ermite, bien qu'il eût à peine vingt sept ans.

Il fit tant des pieds et des mains qu'il gagna son élection. Tout le monde en fut étonné. Son adversaire contesta son élection, car il était évident que pour obtenir un pareil succès, il avait dû recourir à quelque sortilège. Les débats furent longs. Au cours de l'instruction une brave mère de famille révéla le secret du vainqueur.

Elle dit, en effet, que Leblanc était venu chez elle et avait été des plus aimables.

Il donna des sous aux petits enfants, les prit sur ses genoux et les embrassa.

La corruption personnelle était évidente, il fut désqualifié. Le jour du jugement un brave cultivateur dit à son voisin : "Leblanc *becque*, tant pis pour lui." Un reporter qui passait entendit l'expression et la fit publier dans son journal. Depuis lors l'épétation a été changée et le mot, corrigé, a été adopté.

Quand on parle d'un jeune homme sans expérience on l'appelle "le blanc bec."

LES CHEVEUX

Mme Bertin, la modiste de Marie-Antoinette, disait avec Salomon :

— Rien de nouveau sous le soleil.

Bref on se rappelle la subite transformation des chignons féminins brusquement abaissés d'une hauteur prodigieuse, au degré d'un simple petit noué bien étri-qué en forme de huit, placé au-dessus de la nuque. Eh bien ! on a cédé, au Congrès de la Coquetterie, qu'on va revenir aux coiffures monumentales et bouclées qu'affectionnait la femme de Napoléon III, l'impératrice passionnée pour la reine de Trajan.

Ce changement était nécessaire. Le commerce des cheveux est, paraît-il, dans la marasme ; il tombe au-dessous du zéro. Comme les femmes n'avaient plus besoin d'avoir recours aux *têtes étrangères*, aux *têtes couronnées* de cheveux, les Bretonnes et les Basquaises ne savaient plus que faire de leur luxuriante chevelure. Car il est à noter qu'en cette sorte d'achat il faut s'en tenir aux cheveux français et alsaciens — fins et soyeux.

— Rien de plus affreux, par exemple, que les cheveux chinois, gros comme des cordes, rudes comme des crins, et qui par-dessus le marché jouissent de la propriété de faire tomber les autres cheveux, de *raser* la tête des élégantes qui imprudemment s'en parent.

Voyez-vous ces Chinois qui, si on les laissait faire, nous tireraient la barbe et feraient tomber les cheveux de nos femmes !

Bref, plus de cheveux plats ! Des coiffures hautes découvrant le front. Et je vais bien étonner les artistes capillaires, partisans du nouveau système ! Ces académiciens ont pour chef de file un autre académicien qui, par-dessus le marché, est un écrivain de quelque valeur, Victor Hugo, qui, lorsqu'il aperçoit sur les fronts féminins ces petits frisons qui les ombrent, dit volontiers :

— Madame, un front de femme est, comme le ciel, fait pour être découvert.

— Deux amis s'abordent :

— Quelles trases, mon cher, quelles trases ! Hier, le feu prenait dans mon appartement !

— Et alors ?

— Je tremblais pour ma femme !

— Sa vie a été danger ?

— Pense donc, une femme si inflammable !

COUACS

X..., un homme de lettres pauvre, vient de faire une fin.

M a épousé une vieille dame qui l'enrichit.

— Dame, a dit un confrère, quand on n'arrive pas par le mérite, on arrive par l'ancienneté !

Le docteur X... a eu des malheurs avec les femmes : aussi il n'est pas toujours galant envers le beau sexe. L'autre jour, Mme Z... qu'il avait demandé où se trouve le défaut des côtes.

— Le défaut des côtes, répondit le docteur, c'est d'avoir aidé à confectionner la première femme.

Mme X... est connue pour sa coquetterie.

Hier, son mari, se précipite comme un fou chez son médecin.

— Accourez vite, docteur ma femme vient d'avoir une faiblesse.

On donne à Bébé une boîte de dragées de toutes les couleurs :

— Maman, si tu veux je vais les donner à la petite concierge. Et n'en mange jamais et elle sera heureuse.

— C'est singulier. Il me semblait qu'elles étaient bleues et roses tes dragées ?

— Je vais te dire, maman j'ai pensé que ça ne lui ferait rien de les avoir blanches, alors je les ai léchées.

Au coin de la rue Bonsecours, une dame va déposer son offrande habituelle dans la sébile d'un aveugle qui porte sur la poitrine un écriteau ainsi conçu : *Aveugle par nécessité*.

— Mais, vous n'êtes pas l'homme qui se tient ordinairement à cette place, lui dit-elle, et puis vous n'êtes pas aveuglé ?

— Non, mais mon beau frère a pris médecine ce matin, c'est moi que je le remplace.

L'autre jour, en cour d'assises, le jury rentre en séance après mûre délibération.

— Quel est le verdict ; demande le président.

Le chef du jury limidement :

— En notre âme et conscience, l'accusé est coupable... seulement...

— Seulement quoi ?

— Nous avons des doutes sur son identité.

Un de nos plus graves sénateurs était hier en visite chez Mme de M...

Il avise le jeune Totole, le prend sur ses genoux et le fait aller à dada.

Totole n'a pas l'air de goûter ce divertissement et se cramponne aux revers de la redingote du monsieur.

— Allons, mon enfant, il ne faut pas avoir peur d'aller à cheval.

— Oh ! si, monsieur, l'autre jour je suis déjà tombé d'un âne !

Il y a un commencement à tout.

La fille de Milo Tata (3 ou 4 ans), entre chez un coiffeur.

— Je voudrais des cheveux, lui dit elle.

Le coiffeur étonné :

— Ah ! et pour combien, mon enfant ?

J'en voudrais pour un sou !

Lu dans un album :

A quarante ans la toilette dépare ; elle paraît à trente ans et elle repare à quarante.

Une veuve riche, disait Franklin, est la seule marchandise d'occasion qui se revende aussi cher que du neuf.

Un individu comparait à la Cour de Police. Il est prouvé que lorsqu'il frappa l'homme de police qui l'avait arrêté, il était sous l'influence de la boisson.

Son Honneur M. Dugas : — Vous aviez laissé votre raison au fond de votre verre.

L'accusé, souriant : — C'est impossible, Monsieur le juge, car je ne laisse jamais rien au fond de mon verre, donnez-moi un verre de whiskey, vous allez voir que je dis la vérité.